



Invité par l'Assemblée du Collège de France,
sur proposition du Pr. **Thomas RÖMER**

Christophe NIHAN

FACULTÉ DE THÉOLOGIE, UNIVERSITÉ DE MUNSTER

Vendredi 26 avril 2024

Amphithéâtre Guillaume Budé – de 11 h à 12 h

Nourrir les morts : genèse et transformations d'une pratique funéraire dans l'Israël ancien

La pratique consistant à nourrir, à intervalles plus ou moins réguliers, les défunts d'une famille semble avoir joué un rôle important dans l'Israël ancien, comme dans le reste du Proche Orient. Selon une thèse classique, cette pratique aurait été progressivement abandonnée, à l'époque postexilique, en lien avec l'émergence du monothéisme biblique. Cette thèse semble appuyée par certains textes, mais elle est également contredite par d'autres données, tant archéologiques que textuelles, qui montrent au contraire une continuation de cette pratique. Se pose alors la question de savoir comment expliquer cette contradiction apparente. Si certains travaux récents, notamment américains (M. Suriano, K.M. Sonia), estiment à juste titre la thèse classique trop rigide, ils ne proposent pas pour autant d'interprétations permettant d'expliquer la coexistence de vues contradictoires sur l'alimentation des défunts.

Dans cette conférence, on commencera par reprendre les principaux éléments composant ce dossier. On proposera ensuite une explication nouvelle, qui repose sur la distinction entre deux conceptions du culte funéraire et, plus largement, des rapports aux morts. Si la pratique consistant à nourrir les morts n'a jamais été véritablement abandonnée ni rejetée, c'est la conception même des morts qui a été progressivement transformée. On s'interrogera pour finir sur les ressorts et les enjeux de cette transformation dans une perspective d'histoire des religions comparée.

Image : stèle funéraire de Katumuwa, Zincirli, 8^e siècle av.n.è.

OIMP 37. *In Remembrance of Me: Feasting with the Dead in the Ancient Middle East* (éd. V.R. Herrmann, J.D. Schloen), Chicago, The Oriental Institute, 2014.